

NOS DISPOSITIONS INTÉRIEURES

Dans tous nos actes du jour et de la nuit, nous devons maintenir une attitude du cœur différente de celle des autres hommes. Notre point de vue doit être la préparation du Royaume de Dieu sur la terre. Il faut nous forcer à cette transposition, coûte que coûte. Notre mobile unique et permanent sera de faire plaisir à Dieu, de collaborer à l'œuvre du Verbe, d'être les instruments souples de l'Esprit.

Pour parvenir à cette stase, il n'existe qu'un seul procédé : le renoncement. Ne renoncez pas en détail ; renoncez en bloc, d'un grand effort calme et total. Là aussi, le premier pas seul coûte. Il n'y a qu'une manière de se donner à Dieu : c'est de se donner en entier, sans rien mettre en réserve pour soi. Ce qu'on garderait ne serait qu'un embarras et un affaiblissement. Ce jeûne moral perpétuel, suivi comme un régime, a une saveur forte et donne des joies dont on ne peut plus se passer.

Cultivez le souvenir de Dieu ; pensez à Dieu très souvent, dans toutes les circonstances. Entre vous et votre travail, entre vous et votre interlocuteur, à côté de vous dans la solitude, il y a des anges, et, si vous faites ce qu'il faut, il y a Jésus. Entretenez-vous souvent avec Lui, comme un Ami vénéré. Sachez qu'il est là dans vos joies comme dans vos douleurs ; et vous dominerez les unes comme les autres.

La difficulté ou l'importance de vos occupations n'est pas un empêchement à ce souvenir. On peut toujours prendre une seconde sur son temps ; et en une seconde, quelle flamme un cœur aimant ne peut-il pas jeter ?

Vous éviterez, par ces rappels fréquents à travers vos journées si remplies, l'écueil de mettre du Moi dans vos œuvres ; car vous savez que l'excès de zèle est un défaut.

Cette habitude de la présence divine vous aidera, le soir, à mieux prier ; et elle vous rendra possibles, tout le long du jour, ces prières soudaines qui partent du cœur comme malgré nous, et par lesquelles tant de bien peut être accompli. Dans la rue, n'importe où, un mal près de se commettre, vous pouvez ainsi l'enrayer. Un accident, vous pouvez le prévenir.

La prière vraie n'est pas seulement une conversation isolée de l'âme avec Dieu : c'est un entretien perpétuel de tout notre être avec notre Père.

Tous, vous avez charge d'âmes, malgré vous. Vous ne pouvez prononcer une parole, faire un geste, générer un sentiment, élaborer une pensée, sans que cela influe sur les décisions d'un grand membre d'êtres, humains et extra-humains, visibles et invisibles. Et il n'y a rien dont il ne vous sera demandé compte au jour du Jugement, pas même un regard complaisant jeté sur votre costume devant la glace.

SÉDIR.

Paru dans le *Bulletin des Amitiés Spirituelles* en janvier 1932.